



Aujourd'hui, Maghreb Steel s'accapare 85% du marché national de l'acier.

ENTREPRISE

Une nouvelle vie pour Maghreb Steel?

Le sidérurgiste marocain bataille pour survivre.

Le management mise sur des clients comme Siemens, Noor ou PSA pour atteindre une production annuelle d'un million de tonnes d'acier.

Qui aurait parié sur le redressement de l'activité de Maghreb Steel quand elle était au bord de la faillite il y a seulement deux ans? Tout le monde prédisait alors la fin de la société, qui cumulait une dette globale de 6 milliards de dirhams et des pertes abyssales dépassant les 2 milliards. Une situation catastrophique causée

par une politique d'investissements trop importants au moment même où le cours des matières premières connaissait une forte hausse et la concurrence étrangère était sans pitié. Aujourd'hui, pourtant, Maghreb Steel, qui s'accapare 85% des parts du marché national de l'acier, renaît de ses cendres grâce à la mise en place d'une nouvelle gouvernance. En actant un plan de restructuration de la dette

fin 2015, les banques, qui sont ses principaux créanciers, ont exigé une meilleure gestion de la société. C'est ainsi que la famille Sekkat a cédé sa place à un nouveau management chapeauté par d'anciens cadres de l'OCP. Amar Drissi occupe la fonction de directeur général et Amine Louali celui de directeur général délégué. Contrairement aux rumeurs, BCP, Attijariwafa bank, BMCE et Crédit du Maroc ne disposent pas de participations dans la société. La famille Sekkat détient toujours 100% du capital. Mais les banques créancières gardent un œil sur la gestion de l'entreprise grâce "à des réunions mensuelles avec les établissements de crédit pour faire le suivi des

CE QUE PRÉVOIT LE BUSINESS PLAN 2025

Maghreb Steel ambitionne, dans le cadre de son business plan 2015-2025, de produire un million de tonnes d'acier par an, soit les 100% de ses capacités de production. Selon Louali, c'est réalisable: "Aujourd'hui, nous produisons 600 000 tonnes d'acier par an. Et puisque le marché croît de près de 10% annuellement, l'objectif de 1 million de tonnes est réaliste". En termes de parts de marché, la société envisage d'augmenter ses parts à 90%. Il faut dire que depuis l'augmentation des cours à l'international, les producteurs étrangers d'acier n'honorent plus leurs engagements vis-à-vis des importateurs locaux, dans l'objectif de relever leurs prix de vente. Une aubaine pour Maghreb Steel qui a ainsi pu récupérer les commandes de clients nationaux. En outre, d'ici 2025, la société entend améliorer son Ebitda (les revenus avant intérêts, impôts, dotations aux amortissements et provisions sur immobilisations) qui était de -51 millions de dirhams en 2015. Le business plan prévoit également la génération de cash afin de financer l'activité et la réalisation de bénéfices. Quant à la dette, la société a pu rallonger son échéancier de remboursement jusqu'en 2025. ■

activités", nous confie Amine Louali. Des comités de gestion ont également été mis en place. Désormais, toutes les décisions et les actions de Maghreb Steel sont passées au peigne fin.

Grandes économies

La priorité du management, sur le court terme, est de générer suffisamment de cash pour financer le cycle de production de l'entreprise. Faute de quoi, atteindre une production d'un

million de tonnes d'acier, comme prévu dans le cadre du business plan 2015-2025, serait impossible. Louali et Drissi semblent décidés à maîtriser les charges. "Nous avons établi un plan de sourcing pour améliorer le rendement de nos achats de matières premières, et ce en opérant une meilleure sélection de nos fournisseurs et en faisant jouer la concurrence sur les prix", précise le directeur général délégué. Un chantier non négligeable. Les matières premières représentent 70% des coûts de production. Notons cependant que l'aciériste n'est pas à l'abri d'une nouvelle flambée des cours des matières premières à l'international. La direction de Maghreb Steel compte également réduire sa facture énergétique, qui atteint 300 millions de dirhams par an. "Nous avons lancé en novembre dernier un appel à manifestation d'intérêt pour la mise en place de solutions d'efficacité énergétique", nous confie Louali. Les offres d'une vingtaine de consortiums sont actuellement à l'étude. L'annonce du groupement sélectionné pour ce projet se fera très probablement en septembre prochain. Le management espère faire baisser son ardoise énergétique de 20 ou 30%. En outre, Maghreb Steel est en négociation avec des producteurs privés d'électricité de source renouvelable. "Nous sommes intéressés par l'énergie éolienne", précise Amine Louali. Car cette énergie est moins chère que celle provenant de sources fossiles. Figurant parmi les industries consommatrices d'électricité à très haute tension (THT), Maghreb Steel suscite déjà l'intérêt de ces producteurs. Louali évoque Taqa Morocco ou encore l'Italien Enel comme fournisseurs probables.

Cap sur les énergies renouvelables

Sur un autre registre, Maghreb Steel doit assurer des débouchés pour sa production. Le sidérurgiste s'est donc positionné sur le secteur éolien dont l'avenir paraît prometteur grâce à la stratégie nationale des énergies renouvelables. Il compte produire des mâts

d'éoliennes pour Siemens, qui n'en est pas à son premier projet au Maroc. Le dernier en date? L'usine que le groupe allemand va construire à Tanger avec un budget d'investissement de 100 millions d'euros (un milliard de dirhams) à la suite de l'octroi par l'ONEE d'un marché éolien de 850 MW au groupement Nareva Siemens Enel. Le directeur général délégué du sidérurgiste nous confie que les négociations avec Siemens ont débuté il y a 3 ans. "La partie de l'ingénierie est déjà fixée. Nous en sommes à la phase de discussion concernant le marché", explique-t-il. Maghreb Steel se consolide également sur le solaire. Le sidérurgiste a déjà fourni pas moins de 150 000 tonnes d'acier pour le projet Noor I. Il

Maghreb Steel compte réduire sa facture énergétique

fournira également Noor II et III. "Nous allons couvrir à 100% les besoins en acier des deux centrales", soutient le directeur.

L'automobile, l'autre niche

Maghreb Steel convoite aussi les industries classiques. L'automobile fait ainsi partie des filières ciblées par l'entreprise de la famille Sekkat. Celle-ci devrait produire pas moins de 60 000 tonnes d'acier pour l'usine Renault à partir du deuxième semestre 2016. La direction a déjà finalisé les termes du contrat avec le constructeur automobile français. Et le groupe ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Des discussions sont déjà en cours avec Peugeot (PSA). "Le constructeur étudie en ce moment même ses choix de fabrication d'équipements au Maroc. A priori, si les négociations aboutissent, nous devrions produire près de 50 000 tonnes pour PSA", nous confie Louali. Le groupe français ambitionne de démarrer son activité en 2019, près de la zone franche de Kénitra, avec un objectif de production de 90 000 unités par an. Une aubaine pour Maghreb Steel. ■

Réalisations 2015

Pertes
560
millions de dirhams

Chiffre d'affaires
2,4
milliards de dirhams

Production
600
mille tonnes

Taux d'utilisation
60%

Parts de marché
85%